

## Forum des résistants européens EURO-SYNERGIES

« Trois fois l'Ostpolitik. Trois fois Moscou. Trois étapes importantes de l'histoire récente de  
l'Allemagne | Page d'accueil

mardi, 18 novembre  
2025

Tout est révolution de couleur: l'érosion de l'analytique géopolitique



**Tout est** révolution de couleur:  
l'érosion de l'analytique  
géopolitique

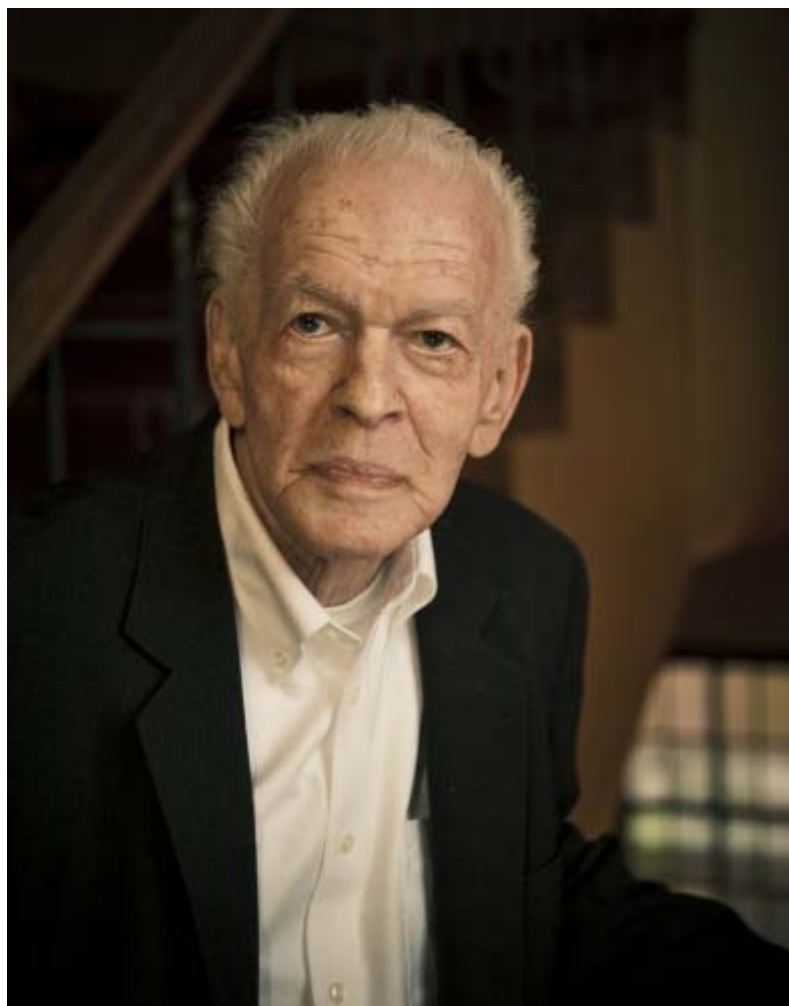
Raphael Machado

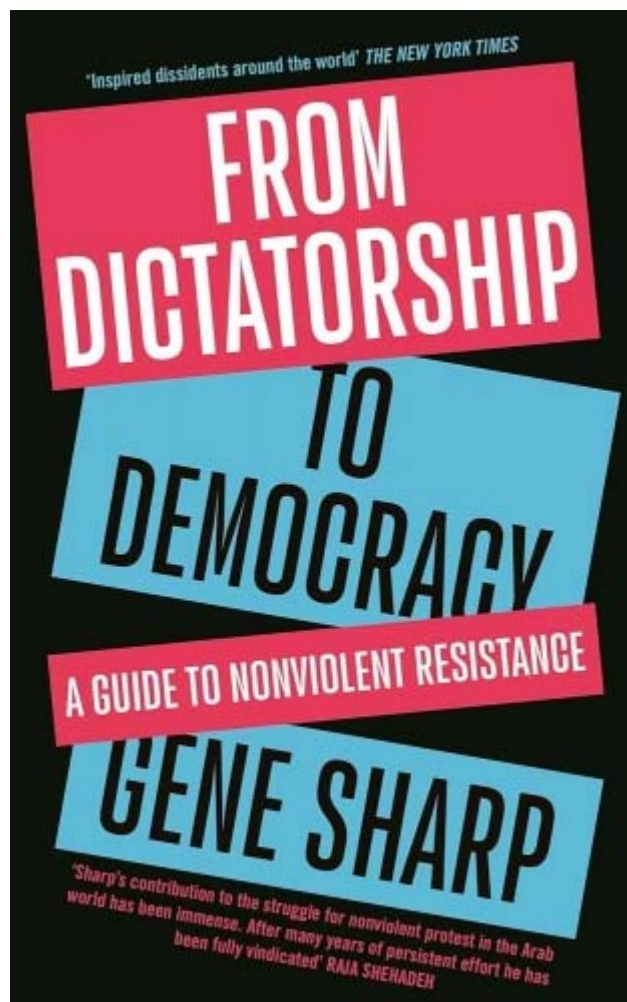
Source: <https://www.facebook.com/profile.php?id=100069794930562>

**Peu de choses ont été plus importantes pour l'analyse géopolitique et la maturation de l'étude de l'histoire politique contemporaine que la construction du concept de "révolution colorée" au milieu de la première décennie du nouveau millénaire pour étudier la Révolution Bulldozer (Yougoslavie), la Révolution Rose (Géorgie) et la Révolution**

**Orange (Ukraine). Peut-être seul le développement du concept de "guerre hybride" a eu un impact comparable.**

**De manière résumée et neutre, une révolution colorée est une tentative de changement de régime par la massification de protestations (initialement) pacifiques orchestrées à partir de la mobilisation des "organisations de la société civile". D'une manière plus cynique, une révolution colorée consiste en une tentative de changement de régime dirigée contre un gouvernement contre-hégémonique par la mobilisation d'actifs financés depuis des années par des appareils publics ou privés occidentaux.**





Il existe un modèle ou un moule de la "révolution colorée" typique, qu'on peut retrouver dans le manuel de Gene Sharp sur la "résistance pacifique" contre les "régimes autoritaires".

Avec peu de variations, ce modèle a été appliqué, en plus des occasions déjà mentionnées, en Arménie, en Ukraine une seconde fois, dans les pays arabes d'Afrique du Nord et du Moyen-Orient, aux États-Unis, au Brésil, au Bangladesh et dans plusieurs autres pays, avec moins de succès en Russie, en Chine, en Iran, en Inde, au Venezuela, en Turquie et en Biélorussie.

De manière générale, il semble exister une certaine corrélation entre le degré de capacité de l'État à appliquer des mesures d'exception pour faire face aux protestations et son imperméabilité aux révolutions colorées. Les démocraties libérales "non-alignées" sont donc les cibles typiques et les plus lucratives de ce type de tactique.

L'efficacité du concept dans l'analyse de certaines des principales opérations de changement de régime des 25 dernières années, cependant, a assuré que le concept réponde désormais au besoin d'une explication des crises politiques et des vagues de protestations. Tout a commencé à pouvoir être considéré comme une "révolution colorée".

**Surtout parce que la majorité de ceux qui suivent l'actualité politique ne savent pas vraiment comment se sont déroulées les révolutions colorées. Ils ont seulement des notions vagues et abstraites sur le "financement externe" et que la cible est un pays "adversaire aux États-Unis".**

**Comme beaucoup cultivent un certain fétichisme pour le "dissensus", presque tout le monde exagère à quel point leur gouvernement préféré est réellement adversaire des États-Unis sur la scène internationale.**

**Ainsi, de Kadhafi, Assad et Lukashenko, on en vient à défendre des nullités comme Gustavo Petro et Gabriel Boric contre de supposées tentatives de révolution colorée.**



**La majorité des cas d'agitation populaire, cependant, ne présentent pas les caractéristiques essentielles d'une révolution colorée.**

**Il me semble que la question centrale est celle de l'influence et du financement étrangers dans l'organisation et l'exécution des protestations de masse. Sur ce point, je pense qu'il est possible de transplanter la "théorie du contrôle du fait" de Welzel et Roxin du domaine du Droit pénal à celui de l'analyse géopolitique. La responsabilité doit être imputée à celui qui détient le contrôle de l'action.**

**En adoptant cette transposition théorique, on pourrait dire qu'une vague de protestations est une "révolution colorée" si les forces extérieures, qui éventuellement la soutiennent, détiennent le contrôle des protestations de manière à a) faire en sorte que les protestations n'auraient pas lieu sans ce soutien ; b) que ce soutien est si important qu'il garantit que les protestations suivront indubitablement les objectifs des financiers.**

**Ce n'est qu'ainsi que l'on peut distinguer entre "protestations spontanées ou fomentées par des conflits politiques locaux, mais comprenant parmi leurs participants des figures ou groupes ayant reçu un soutien financier international" et "protestations organisées et dirigées presque entièrement par la mobilisation d'actifs financés de l'extérieur".**

**C'est précisément pour cela qu'un mouvement autonome peut aussi être coopté et se transformer en révolution en cours de route. Tout se résume à déterminer qui détient le "contrôle du fait" à un moment donné.**

**Comme les processus politiques sont dynamiques, le "contrôleur" d'un mouvement de protestation peut changer à tout moment, en fonction des rapports de force et des résultats des luttes pour la direction des événements.**

**En gardant cela à l'esprit, la réalité est que beaucoup de protestations qualifiées de "révolutions colorées" manquent de causes ou cibles évidentes et incontestables. Le coup de Maidan a eu lieu à cause de la dispute sur l'adhésion de l'Ukraine à l'Union Eurasiennne. Le Printemps Arabe visait principalement à évincer des gouvernements hostiles à Israël et réticents face à l'atlantisme. La Révolution Rose, la Révolution de Velours et la Révolution des Jeans visaient à promouvoir l'encerclement de la Russie par ses voisins. La Révolution de juillet visait à éliminer un allié important de l'Inde dans l'équation géopolitique asiatique. Des motifs clairs, des cibles évidentes. Si ces phénomènes sont vraiment des révolutions colorées, cela se confirme a posteriori par les lois, politiques et accords mis en place dans les premiers mois suivant le changement de régime.**

**Dans toutes les révolutions colorées, les nouveaux gouvernements accélèrent pour atteindre les objectifs de leurs protecteurs.**

**Les nouveaux gouvernements rompent avec d'anciens alliés, signent des accords avec l'Occident, adoptent des lois modifiant profondément le cours géopolitique précédent. C'est ce qui s'est passé dans tous les cas mentionnés — dans ceux où la révolution a réussi.**





**Ce n'est pas le cas, cependant, du Népal. Un gouvernement favorable à la multipolarité, équilibrant harmonieusement entre l'Inde et la Chine, a été remplacé par un autre gouvernement également favorable à la multipolarité et équilibré entre l'Inde et la Chine.**

**Les révolutions colorées, en outre, cessent rarement si les gouvernements attaqués consentent à faire de petites concessions. Les gestionnaires des troubles encouragent les manifestants à ne pas se contenter d'autre chose qu'un changement total de régime. L'exemple est le Bangladesh, où les concessions de Sheikh Hasina ont simplement renforcé les manifestants. De l'autre côté, nous avons l'Indonésie et les Philippines, où de petites concessions ont suffi à faire revenir tout le monde chez soi.**

**Les Philippines, bien sûr, seraient une cible très mauvaise pour une révolution colorée, étant donné que le pays, sous le président Marcos — un allié important de l'Occident dans la tentative de cerner la Chine —, n'est pas un bon exemple. Le même cas pourrait s'appliquer au Maroc, où des manifestations dites "révolution colorée" ont également eu lieu — ce qui n'a pas de sens, étant donné que le Maroc est le principal allié des États-Unis et d'Israël parmi les pays d'Afrique du Nord.**

**En mentionnant ici les gestionnaires, il est important de souligner que, contrairement à ce qu'on a tendance à dire, les révolutions colorées ont toujours des leaders et des porte-parole, car c'est leur rôle de garantir le "contrôle du fait" et de guider les manifestations dans la direction souhaitée, sans laisser les manifestants accepter des concessions.**

**Dans le cas de Maidan, par exemple, des figures comme Klitschko, Tihnibok et Yatsenyuk ont rapidement émergé, parmi d'autres. La Révolution de Velours a été dirigée directement par Nikol Pashinyan, et la Révolution Rose par Mikhail Saakashvili. Il y a toujours des leaders,**

**des porte-parole interviewés par les médias de masse et consacrés par les autorités et ONG internationales.**

**Ces leaders sont soutenus sur le terrain par l'Ambassade des États-Unis, qui est toujours personnellement présente dans les opérations de révolution colorée, sans exception. Que ce soit de manière plus ouverte, comme au Maidan — et encore plus en Libye — ou plus discrète, comme dans les tentatives de renverser Viktor Orban. Mais l'Ambassade des États-Unis laisse toujours des traces. Naturellement, les déclarations officielles d'autorités occidentales soutenant les protestations et condamnant les autorités légitimes sont toujours présentes dans de véritables révolutions colorées.**





**En prêtant attention à ces caractéristiques fondamentales des révolutions colorées et en essayant de les appliquer à la majorité des "protestations de la Génération Z", on constate qu'avec quelques exceptions, ces manifestations manquent de toutes ou presque toutes les caractéristiques des révolutions colorées. Les cas du Népal, de l'Indonésie, des Philippines et de Madagascar en sont des exemples. Le cas du Bangladesh montre que la possibilité d'instrumentaliser ce type de protestation pour une révolution colorée existe.**

**Certaines personnes sont profondément impressionnées par le fait que les "protestations de la Génération Z" impliquent l'utilisation de "symboles communs" entre différents pays, mais c'est parce qu'elles ne sont pas encore habituées à la capacité virale des *memes*, ni au mimétisme social fomenté par les réseaux sociaux.**

**Il est donc important de raffiner nos instruments conceptuels pour pouvoir les appliquer avec précision et responsabilité. Sinon, nous**

## risquons de sur-utiliser des concepts importants jusqu'à les rendre insignifiants et indignes de confiance.

16:45 Publié dans Actualité, Définitions | Lien permanent | Commentaires (0) | Tags : actualité, définition, politique internationale, révolution de couleur |  |  del.icio.us | | Digg! Digg |

### Écrire un commentaire

Votre nom :

Votre email :

Votre URL :

Votre commentaire :

Retenir mes coordonnées : ☐

S'abonner au fil de discussion : ☐

Aperçu

Envoyer

---

[Déclarer un contenu illicite](#) | [Mentions légales de ce blog](#)